

DIMANCHE 29 AOÛT 2021
PAROISSE PROTESTANTE REFORMEE DE YUTZ
13e DIMANCHE DE LA TRINITE
LE BON SAMARITAIN

*"Ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits qui sont mes frères
C'est à moi que vous l'avez fait" (Matthieu 20 : 40)*

PRELUDE MUSICAL

ACCUEIL ET SALUTATION

Bien-aimés nous célébrons ce jour le treizième dimanche de la trinité. Et c'est notre joie d'être tous réunis au Nom du Seigneur.

En son Nom béni je vous souhaite la bienvenue en ce Lieu Saint où nous devons Église, un Lieu redoutable, car ici c'est la Maison de Dieu, ici c'est la Porte des Cieux. Je vous accueille avec joie, avec amour, avec enthousiasme.

Et que la grâce, la miséricorde et la paix vous soient données de la part de Dieu le Père tout-puissant, de Jésus-Christ le Fils du Père, et du Saint-Esprit notre Consolateur, dans la vérité et dans l'amour. Amen !

[Adorons le Seigneur](#)

ADORATION PSAUME 112

Heureux l'homme qui craint l'Éternel, qui trouve un plaisir à ses commandements. Sa lignée sera puissante sur la terre, la génération des hommes droits sera bénie. Il a dans sa maison bien-être et richesse, et sa justice subsiste à jamais. La lumière se lève dans les ténèbres pour les hommes droits, pour celui qui est miséricordieux, compatissant et juste.

Heureux l'homme qui exerce la miséricorde et qui prête, qui règle ses actions d'après la justice ! Car il ne chancelle jamais. La mémoire du juste dure toujours. Il ne craint point les mauvaises nouvelles. Son cœur est ferme, confiant en l'Éternel. Son cœur est affermi. Il fait des largesses, il donne aux indigents. Sa justice subsiste à jamais, sa tête s'élève avec gloire.

[Levons-nous donc pour honorer ce Dieu qui élève en gloire celui qui craint l'Éternel, en chantant ensemble le cantique :](#)

CANTIQUE	21.19	Seigneur nous arrivons
----------	-------	------------------------

PRIÈRE DE LOUANGE

Dieu, ami des hommes, tu as envoyé ton Fils pour sauver ce qui était perdu. En Lui tu ne cesses de prendre soin de ceux que tu aimes, et qui font de toi les délices de leur cœur. Que ta grâce nous devance, et nous incite à faire le bien. Fais-nous reconnaître ta voix et accorde-nous de suivre l'exemple d'amour et de charité que tu nous as donné, par Jésus-Christ, ton Fils unique, notre Seigneur et notre Sauveur. Amen !

LOI DE DIEU

Écoutons de quelle manière le Seigneur veut être honoré :

Que celui qui donne le fasse avec libéralité.

Seulement voilà, nous n'avons pas toujours su nous conformer aux saintes ordonnances du Seigneur. Je nous invite en conséquence à dire notre mal à Dieu :

PRIÈRE D'HUMILIATION

Seigneur, nous avons pris le parti d'attendre, attendre qu'un autre commence à faire le premier pas, à aider, à s'engager, à payer de sa personne. Nous n'écoutons pas la voix du cœur, nous étouffons celle de l'amour, et partageons l'avis qu'être charitable, c'est être insensé. Nous regrettons à présent. Ne nous rejette pas, mais, pour l'amour du Christ, aie pitié de nous, Seigneur pardonne. Amen !

DECLARATION DU PARDON

Écoutons la réponse du Seigneur à notre prière :

"Mes bontés ne sont pas épuisées, mes compassions ne sont pas achevées. Elles se renouvellent chaque matin. Car, inlassable est ma fidélité", dit le Seigneur.

Que tous ceux dont la repentance et la foi sont sincères, reçoivent ici de Dieu, en Jésus-Christ, le pardon de leurs péchés. Amen !

Et toi, mon âme, bénis le Seigneur et n'oublie aucun de ses bienfaits. Pour manifester notre gratitude, levons-nous, chantons ensemble le cantique :

CANTIQUE	48.05	Quel Ami fidèle et tendre
----------	-------	---------------------------

CONFESSION DE FOI

Je crois en Dieu le Père, tout-puissant Créateur du ciel et de la terre.

Je crois en Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Il est venu vivre parmi nous, Il est mort sur la croix, Il est ressuscité. Aujourd'hui et pour toujours, Il est avec nous.

Je crois en l'Esprit-Saint, qui nous rassemble dans l'Église, et qui nous fait vivre. Amen !

PRIERE D'ILLUMINATION

O notre Dieu, Source intarissable de tous les biens, nous te bénissons pour les dons de ton amour plus fort que nos égarements. Puisque tu nous accordes le privilège d'accéder à ta Parole, fais-nous la grâce de l'écouter avec attention, avec respect, avec un vrai désir de recevoir ce qu'elle promet, et de pratiquer ce qu'elle ordonne.

Grave-là, non seulement dans notre esprit, mais encore dans notre cœur, et transforme-nous, par la puissance de ton Esprit, à l'image de ton Fils, en nous faisant contempler ta gloire dans le clair miroir de l'Évangile.

Bénis et glorifie ton Nom à travers la lecture et la déclamation de ta Parole en ce jour. C'est notre prière au Nom de Jésus-Christ. Amen !

LECTURES BIBLIQUES

Louis SEGOND, *La Sainte Bible*, Édition revue avec références.

GENESE 4 : 1-16a (PREDICATION)

C'est le texte qui servira de support pour la prédication de ce jour.

1. Adam connut Eve, sa femme ; Elle conçut, et enfanta Caïn et elle dit : J'ai formé un homme avec l'aide de l'Éternel.
2. Elle enfanta encore son frère Abel. Abel fut berger, et Caïn un laboureur.
3. Au bout de quelques temps, Caïn fit à l'Éternel une offrande des fruits de la terre ;
4. Et Abel, de son côté, en fit une des premiers-nés de son troupeau et de leur graisse. L'Éternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande ;
5. Mais Il ne porta pas un regard favorable sur Caïn et sur son offrande. Caïn fut très irrité, et son visage fut abattu.
- 6 Et l'Éternel dit à Caïn : Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu ?
7. Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi : Mais toi, domine sur lui.
8. Cependant, Caïn adressa la parole à son frère Abel ; Mais, comme ils étaient dans les champs, Caïn se jeta sur son frère Abel, et le tua.
9. L'Éternel dit à Caïn : Où est ton frère Abel ? Il répondit : Je ne sais pas ; Suis-je le gardien de mon frère ?
10. Et Dieu dit : Qu'as-tu fait ? La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi.
11. Maintenant, tu seras maudit de la terre qui a ouvert sa bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frère.
12. Quand tu cultiveras le sol, il ne te donnera plus sa richesse. Tu seras errant et vagabond sur la terre.
13. Caïn dit à l'Éternel : Mon châtement est trop grand pour être supporté.
14. Voici, tu me chasses aujourd'hui de cette terre ; Je serai caché loin de ta face, je serai errant et vagabond sur la terre, et quiconque me trouvera me tuera.
15. L'Éternel lui dit : Si quelqu'un tuait Caïn, Caïn sera vengé sept fois. Et l'Éternel mit un signe sur Caïn pour que quiconque le trouverait ne le tuât point.
16. Puis, Caïn s'éloigna de la face de l'Éternel.

1 JEAN 4 : 7-12

7. Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; Car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu.
8. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour.
9. L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par Lui.
10. Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'Il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés.
11. Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres.
12. Personne n'a jamais vu Dieu ; Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous.

LUC 10 : 25-37

25. Un docteur de la loi se leva, et dit à Jésus, pour l'éprouver : Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ?
26. Jésus lui dit : Qu'est-il écrit dans la Loi ? Qu'y lis-tu ?
27. Il répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée ; Et ton prochain comme toi-même.
28. Tu as bien répondu, lui dit Jésus ; Fais cela, et tu vivras.
29. Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : Et qui est mon prochain ?
30. Jésus reprit la parole, et dit : Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. Il tomba au milieu des brigands, qui le dépouillèrent, le chargèrent de coups, et s'en allèrent, le laissant à demi mort.
31. Un sacrificateur, qui par hasard descendait par le même chemin, ayant vu cet homme, passa outre.
32. Un lévite, qui arriva aussi dans ce lieu, l'ayant vu, passa outre.
33. Mais un Samaritain, qui voyageait, étant venu là, fut ému de compassion lorsqu'il le vit.
34. Il s'approcha, et banda ses plaies, en y versant de l'huile et du vin ; Puis il le mit sur sa propre monture, le conduisit à une hôtellerie, et prit soin de lui.
35. Le lendemain, il tira deux deniers, les donna à l'hôte, et dit : Aie soin de lui, et ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour.
36. Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé au milieu des brigands ?
37. C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui, répondit le docteur de la Loi. Et Jésus lui dit : Va, et toi, fais de même.

Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la Vie éternelle ! Sanctifie-nous par ta Parole. Amen

CANTIQUE	22.08	Comme un souffle fragile
----------	-------	--------------------------

PRÉDICATION

"Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi : Mais toi, domine sur lui" (V 7). L'histoire se déroule hors du Jardin d'Éden, d'où Adam et Eve viennent d'être déboutés et chassés. Quelle histoire horrible et dramatique que cet assassinat du frère par le frère : Ôter la vie à son propre frère ! Et la conscience humaine est déchirée, dévastée et révoltée. Et pour cause : Caïn et Abel sont deux frères issus d'un même père et des mêmes entrailles : Adam et Eve, le premier couple humain. L'un, Caïn est laboureur, tandis que l'autre, Abel, est berger. Après le temps du labeur, vient le temps de l'offrande des fruits du labeur. Mais deux offrandes, des fortunes diverses. L'une est agréée, celle du berger, tandis que l'autre est rejetée, celle du cultivateur. Laissons dire le texte sacré : *"L'Éternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande ; Mais Il ne porta pas un regard favorable sur Caïn et sur son offrande" (V 4b-5a).*

Bien-aimés quelques interrogations s'imposent et nous les formulons : Pourquoi Dieu refuse-t-Il l'offrande de Caïn, alors qu'Il agréé celle d'Abel ? Y a-t-il un problème de qualité ou de quantité dans l'offrande de Caïn ? Y aurait-il de l'injustice en Dieu ? Ces interrogations nous mettent mal à l'aise et nous angoissent à juste titre. L'Apôtre Paul, tout comme nous, s'était

également interrogé pour savoir s'il y avait en Dieu de l'injustice au sujet de la dispensation des grâces selon sa souveraineté, même si tout suite il s'en presse de répondre par la négative. Voici son interrogation à ce sujet : *"Que dirions-nous donc ? Y a-t-il en Dieu de l'injustice ? Loin de là !"* (Rm 9 : 14). Et Paul s'emploie à démontrer qu'il n'y a pas en Dieu de l'injustice. Mais cette démonstration n'est pas l'objet de notre message de ce jour.

Frères et sœurs dans le Seigneur, nous voulons constater que Caïn est confronté à un problème rencontré par tous les agriculteurs du monde : celui de l'impossibilité pour l'homme de maîtriser la fertilité de la terre. Comme tous les agriculteurs, Caïn est soumis aux aléas de la météo. Quelle peut être sa réaction lorsque, après avoir fidèlement accompli son offrande, il est victime de plusieurs mauvaises récoltes ? Caïn réagit alors comme nous tous, lorsque nous sommes confrontés à ce qui nous semble comme une injustice contre laquelle nous ne pouvons rien. Nous-nous mettons en colère et nous en voulons à la terre entière. Et lorsque Dieu voit la colère du laboureur de notre texte, Il tente de faire usage de la pédagogie. Caïn, tu n'es pas victime d'une injustice, mais plutôt d'une inégalité. Comme la majorité d'entre nous, Caïn refuse l'inégalité. Il cherche un coupable. Pour lui, son frère est le coupable idéal.

Voyez-vous ce texte nous amène à nous interroger sur notre réaction à nous, face à l'inégalité. Nous n'avons pas à choisir entre la colère et la résignation. Dieu dit à Caïn : *"Si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi : mais toi, domine sur lui"* (V 7). Dit autrement : Caïn, "Si tu agis bien, si tu agis comme il faut, alors tu reprendras le dessus". Demandons alors à Dieu de nous donner la force de réagir comme il faut, et nous serons à mêmes de nous tirer de ce genre de situation. Ne réagissons jamais sous le coup de la colère ou de l'émotion, mais prenons du recul, et demandons à Dieu de nous donner la force et le courage de réagir comme il faut, de réagir bien.

Bien-aimés dans la foi, interrogeons maintenant le cœur même du récit : le frère qui tue le frère, ou Caïn qui tue Abel. Convoquons le texte sacré original. Sa traduction littérale serait ceci : *"Caïn dit à son frère Abel ; Mais, comme ils étaient dans les champs, Caïn se jeta sur son frère Abel, et le tua"* (V 8). Que constatons-nous ? Nous constatons qu'après la première stipulation de la phrase, à savoir "Caïn dit à son frère Abel", il n'y a rien qui suit, ou plutôt il y a une absence de parole, et on passe directement au meurtre, et le meurtre s'en suit. On se serait attendu qu'il y ait une parole dite avant le meurtre, que non ! C'est plutôt le silence, c'est le silence qui précède le meurtre. Caïn dit à son frère Abel, puis rien, c'est le silence.

Frères et sœurs en Christ, il y a là un grand enseignement quant aux mécanismes qui conduisent les hommes à s'affronter, au besoin par la violence. Nous sommes ici enseignés que c'est le manque de parole qui a conduit au meurtre du frère par le frère. C'est une carence de parole qui conduit au meurtre. Le frère n'a pas su parler au frère, et la violence s'est substituée à la parole. Voilà l'origine du mal. La violence a pris la place de la parole, et donc du dialogue. Cette absence de parole et du dialogue, c'est l'espace du meurtre, c'est le champ du meurtre. Nous pouvons tracer le schéma : Tout part d'un conflit d'objet, l'accueil différent des deux offrandes par Dieu. Dans l'étape suivante, on passe à un conflit de personnes, lorsque Caïn transfère sa colère sur son frère. Brutalement, le conflit bascule dans la violence absolue avec le meurtre d'Abel. Méfions-nous de l'absence de la parole et du dialogue dans les rapports sociaux. Agis donc pour évacuer l'absence de la parole et du dialogue là où tu es ; Agis pour que là où tu es, là soit le lieu de la parole, là soit le lieu du dialogue.

Nous pouvons donc convenir que la parole a une vertu essentielle dans les rapports inter

individuels et dans le déroulement des conflits. Quand le dialogue est instauré entre deux parties en conflit, le cessez-le-feu devient possible, la paix devient possible. Mais quand la parole est rompue, quand le dialogue est rompu, la porte est ouverte au chaos, à la violence sous toutes ses formes. Les exemples abondent en ce sens, ce n'est pas nécessaire d'en faire la recension. La parole permet d'apaiser les tensions et de maintenir le conflit en deçà du seuil critique.

Chers amis, si dans notre texte, la carence de la parole, l'absence de la parole a conduit au désastre, à la catastrophe et au meurtre du frère par le frère, il est important de travailler pour que la famille devienne le lieu de la parole, il est important de travailler pour que le couple devienne le lieu de la parole, il est important de travailler pour que les liens entre frères et sœurs soient régis et gouvernés par la parole. Bref, il est important et utile de travailler pour que tous les lieux de sociabilité deviennent des lieux de la parole. Et au final, faisons usage de la parole avec sagesse, car la parole déconstruit et construit, elle divise et unit, elle blesse et guérit. Travaillons pour que tous les lieux de sociabilité deviennent des lieux de la parole qui construit, celle qui unit, celle qui guérit, celle qui apaise. Travaillons pour que la Parole devienne le lieu de la guérison des nations. Et Christ est la Parole véritable qui a habité parmi nous. Et nous avons contemplé sa gloire (Jn 1 : 1 ss). Christ est la Lumière des nations, Christ est la guérison des nations.

La troisième et dernière séquence de notre histoire nous met en face d'un échange musclé entre Dieu et Caïn, l'homme qui a le sang du frère entre les mains, l'homme porteur du sang du frère. Le dialogue que Caïn n'a pas pu avoir avec son frère Abel, c'est avec Dieu qu'il va l'avoir. Quand Dieu lui demande : *"Où est ton frère ?"* Caïn commence par afficher une indifférence totale à son frère Abel, il est sur la défensive et contre-attaque même. Dieu précise alors sa question : *"Qu'as-tu fait de ton frère ?"* (V 9-10). Cette interrogation met en évidence la préoccupation de Dieu pour le faible, l'option préférentielle de Dieu pour le faible, l'opprimé, le silencieux.

Le jugement est immédiat, la sentence tombe : *"Tu es maintenant maudit de la terre ... Quand tu cultiveras le sol, il ne te donnera plus sa richesse. Tu seras errant et vagabond sur la terre »* (V 11-12). Double peine pour celui qui a porté atteinte à la vie de son frère : il doit désormais errer, sans pouvoir s'installer pour cultiver la terre qui lui sera ingrate, il sera traqué pour être puni du crime qu'il a commis, en vertu de la loi du Talion.

Et Caïn fait appel, il plaide en vue de la clémence de Dieu. Et Dieu transforme la peine de mort, Il met un signe sur Caïn. On peut donc constater que le dialogue n'est pas rompu avec Dieu. Nous sommes ici enseignés que nous pouvons toujours dialoguer avec Dieu, nous adresser à Dieu, quelle que soit notre situation vis-à-vis de Lui, ou des humains. Avec Dieu, le lien n'est jamais cassé définitivement, la parole reste toujours possible. Voilà pourquoi Christ, la Parole faite chair est venu en ce monde, pour jeter un pont sur l'abîme que le péché avait creusé entre les humains et Dieu, pour rétablir le lien rompu, pour recréer l'homme à l'image du Père.

Ce troisième moment de notre texte nous permet d'esquisser ce que nous pouvons appeler une relation d'adulte avec Dieu. Elle nous permet de nous accepter tels que nous sommes, avec nos faiblesses, avec nos égarements, avec nos culpabilités. A l'image de Caïn, nous commençons souvent par nous dérober, avant d'accepter notre responsabilité. Et lorsque nous acceptons de reconnaître notre faute, Dieu nous délivre de notre culpabilité et Il nous dit *"Je suis avec toi", "Je te délivre"*.

Pour conclure, cette histoire dramatique du meurtre du frère par le frère est bien une histoire fondatrice de notre identité à nous tous. Elle nous touche profondément parce qu'elle nous parle de nous, parce qu'elle est constitutive de ce que nous sommes. De la même façon que l'absence de parole entre les deux frères a conduit au meurtre, c'est bien l'absence de parole qui conduit aujourd'hui à la violence. Mais cette issue tragique n'est pas inéluctable. Nous pouvons changer le cours des choses en provoquant le dialogue qui fait naître le frère, la sœur, l'époux, l'épouse, bref, le dialogue qui fait naître l'autre. Et quand bien même cela ne marche pas à tous les coups, Dieu est là pour nous inviter à continuer, car Il est avec nous. Son conseil est en même temps un avertissement et une mise en garde :

"Si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi : mais toi, domine sur lui". Amen !

INTERLUDE

ANNONCES / OFFRANDES

PRIERE D'INTERCESSION / ORAISON DOMINICALE

Seigneur, en ce 13^e dimanche de la trinité, tu nous interrogés : Qu'avons-nous fait de nos frères et de nos sœurs ? Nous remettons entre tes mains celles et ceux qui nous sont chers. Nous te prions pour eux. Viens manifester ta présence au milieu de nous, viens, par ton Esprit, apporter ta paix dans nos relations. Seigneur, nous te prions.

Seigneur, tu nous appelle à aller bien au-delà de notre cercle familial, de nos relations, et à te rencontrer en toute personne, quelle qu'elle soit. Accorde-nous le courage de nous ouvrir aux autres, sans discrimination aucune, et d'aimer celles et ceux que tu nous confies comme toi tu nous aimes. Seigneur, nous te prions.

Pour que nous reconnaissions ta présence en chacun et en tous, et soyons attentifs aux plus faibles parmi nous, à ceux qui vivent l'injustice et l'inégalité. Seigneur, nous te prions.

Pour que nous trouvions le courage de revenir sur nos pas, lorsque nous avons manqué l'occasion d'une rencontre, lorsque nous avons détourné le regard et bouché les oreilles face à la détresse et à la misère de l'autre. Seigneur, nous te prions.

Pour que dans le quotidien de nos familles, de nos relations et de notre monde, le monde d'aujourd'hui, nous soyons signe extérieur et visible de l'amour que tu nous offres en ton Fils. Seigneur, nous te prions.

Pour ceux qui souffrent dans leur corps à cause de la maladie, des sévices de la vie : Que ton amour les porte et les accompagne. Seigneur, nous te prions.

[Dans le silence, confions à Dieu ce qui nous tient particulièrement à cœur.]

Seigneur Dieu, ce monde est déchiré depuis Caïn et Abel, *l'homme est devenu un loup pour l'homme*. Nous te rendons grâce pour ton Fils qui est venu tracer dans un tel monde, un chemin de confiance et d'amour. C'est en son Nom que nous t'avons prié. Lui qui nous a appris à te prier ainsi : **NOTRE PERE ...**

Notre Père qui es aux Cieux.
Que ton nom soit sanctifié.
Que ton règne vienne.
Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses.
Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation.
Mais délivre-nous du mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent
Le règne, la puissance et la gloire
Aux siècles des siècles Amen

EXORTATION

Bien-aimés, aimez-vous les uns les autres ; Car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu, et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour.

BENEDICTION

Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de joie et de paix, dans la foi, afin que vous débordiez d'amour et d'espérance, par la puissance de l'Esprit-Saint. Il vous bénit et Il vous garde, Celui qui est le Père, le fils, et le Saint-Esprit, un seul Dieu, aux siècles des siècles. Amen ! Allez dans la paix du Seigneur !

CANTIQUE	44.08	Qu'il fait bon à ton service
POSTLUDE		